

Président du Conseil des gouverneurs de la BERD

Discours d'ouverture

Central Hall, Westminster

Assemblée annuelle, Londres, 14 mai 2025

Madame la Chancelière, chers collègues gouverneurs, chère Présidente, chers collègues, mesdames et messieurs,

Au nom de tous les gouverneurs de la BERD, nous vous sommes très reconnaissants, chère Rachel, pour vos chaleureux mots de bienvenue et pour la grande hospitalité témoignée par nos hôtes britanniques.

Le Royaume-Uni, qui compte bien entendu parmi les membres fondateurs de cette institution, a largement contribué à donner forme à la mission de la BERD, qui consiste à promouvoir le pluralisme politique et économique, des marchés à la fois libres et bien gouvernés, des entreprises à la fois compétitives et inclusives.

Neuf ans plus tard, nous sommes très heureux d'être de retour à Londres, et plus particulièrement à Westminster, un lieu qui a été le théâtre de tant de tournants historiques. En nous rendant au Central Hall, nous sommes passés devant les statues, sur Parliament Square, de Winston Churchill, qui s'est opposé à la tyrannie lorsque tout semblait perdu, et de Nelson Mandela, qui a lui aussi entretenu la flamme de la liberté en des temps sombres.

Si les pages de l'histoire défilent autour de nous ici à Londres, la vie relativement courte de la BERD a vu la chute de régimes qui semblaient inébranlables, l'émergence de nouvelles technologies qui paraissaient autrefois inconcevables et l'effondrement de certitudes qui étaient considérées comme des fondements.

Quelles sont les constantes auxquelles nous pouvons nous accrocher en cette période de turbulences ? En premier lieu, nos valeurs communes qui ont présidé à la création de la BERD et qui sous-tendent notre travail aujourd'hui. Ensuite, notre foi dans le potentiel que recèle la collaboration humaine pour relever les défis. D'où l'importance de nous réunir cette année, en personne, en tant que dirigeants de cette institution, afin de définir nos nouvelles orientations stratégiques pour les cinq prochaines années.

Cette question fera l'objet de la discussion de demain lors de notre séance plénière, mais je tiens avant tout à faire le point sur le chemin parcouru et sur la situation actuelle :

Depuis la dernière fois que nous avons approuvé son Cadre stratégique et capitalistique (CSC) en 2020, la BERD a rempli les missions suivantes :

1. Elle a élu et réélu sa première femme Présidente en la personne d'Odile Renaud-Basso. Je tiens à vous exprimer personnellement ma gratitude, Odile, pour le formidable parcours que la BERD a accompli sous votre direction et qui s'est concrétisé par un élargissement de nos horizons.
2. Elle s'est rapidement mobilisée pour aider notre région à surmonter l'héritage économique de la pandémie de Covid-19.

3. Elle a pris des mesures décisives pour soutenir l'Ukraine face à une agression non provoquée. En tant que premier investisseur institutionnel en Ukraine, la BERD s'est appuyée sur sa connaissance approfondie du pays pour déployer un soutien de plus de 7 milliards d'euros. Et elle continuera sur cette voie.

Dans presque tous ses pays d'opérations, la BERD a réalisé des volumes record d'activités pour un montant total de 16 milliards d'euros en 2024, soit une augmentation de 60 % depuis le début de la période couverte par le CSC actuel et de plus de 25 % par rapport à l'année dernière.

Il est essentiel de noter que la Banque ne s'est pas contentée de réaliser des opérations quantitatives, mais qu'elle a également obtenu des résultats qualitatifs, notamment en matière de soutien à la transition verte et à l'inclusion économique. Quelles que soient nos actions et nos tentatives futures, elles auront peu de poids si nous ne parvenons pas à garantir une planète vivable qui tire parti de tous les talents qui nous entourent.

Nous avons également aperçu, sur Parliament Square, la statue de Millicent Fawcett, qui a fait campagne ici en Grande-Bretagne pour le droit de vote des femmes il y a plus de cent ans. Entourée de onze autres statues masculines, elle nous rappelle que la lutte pour une véritable égalité des chances est encore loin d'être gagnée.

La Slovénie aussi, autrefois pays en transition, a connu il y a plusieurs décennies une période marquée par la lutte de nombreux segments de la population - entreprises, individus et régions - pour l'égalité d'accès aux opportunités. Aussi avons-nous toujours considéré notre coopération avec la BERD comme un engagement commun en faveur de la construction d'une société inclusive et d'une économie résiliente, au sein de laquelle tout le monde bénéficie des mêmes chances.

La Slovénie est fière de coopérer depuis plus de trente ans avec la BERD, qui a été un partenaire clé dans sa transformation. Avec le concours de la BERD, nous avons mis en œuvre des réformes essentielles, renforcé le secteur financier, modernisé les infrastructures et investi dans le développement durable. Ce partenariat a contribué de manière significative à stimuler la compétitivité et la confiance des investisseurs.

La Slovénie est aujourd'hui l'un des exemples de réussite de la transition et la BERD a su s'imposer comme notre partenaire de confiance tout au long de ce parcours, non seulement sur le plan financier, mais aussi par son expertise, ses connaissances et la confiance qu'elle inspire.

De nouveaux défis se profilent à l'horizon, notamment ceux liés à la transition verte, à la transformation numérique, à la stimulation des investissements et de l'innovation, à la diversification des financements et au renforcement de la gouvernance. Ces processus appellent une action coordonnée des gouvernements, des institutions financières et du secteur privé. Une fois encore, le rôle de la BERD conserve toute son importance : catalyser le changement et contribuer à aligner les investissements sur des objectifs durables et tournés vers l'avenir.

Je suis moi-même issu du monde des affaires et sais que rien n'est gagné d'avance. Il faut générer des revenus, faire des bénéfices et investir dans son entreprise pour rester en phase avec les évolutions. Et, oui, il faut aussi contenter les actionnaires !

C'est pourquoi, en tant qu'actionnaire de la BERD, je suis très heureux de voir à quel point la Banque a été rentable ces dernières années. C'est tout à l'honneur d'Odile et de son équipe, qui ont travaillé dur et avec assiduité pour développer les activités dans des conditions difficiles. Je tiens à saluer non seulement les équipes des opérations bancaires sur le terrain, mais aussi toutes celles qui veillent à ce que ces opérations se déroulent de manière responsable et avec une bonne gestion des risques.

Néanmoins, même ces bénéfiques records ne suffisent pas à répondre aux besoins de l'époque dans laquelle nous vivons. Nous sommes ainsi convenus, à la fin de l'année 2023, de procéder à une augmentation générale du capital libéré afin de renforcer le soutien apporté à l'Ukraine, notre priorité absolue, et à tous nos pays d'opérations pour relever les défis majeurs qui nous attendent.

La Slovénie est fière d'avoir été parmi les premiers membres à souscrire à cette augmentation de capital et j'encourage tous mes collègues actionnaires à se manifester et à montrer leur soutien.

Nous ne faisons pas œuvre de charité, mais de réalisme en affaires : la BERD a investi dans nos pays plus de trente fois ce que nous, actionnaires, y avons initialement investi.

Je suis persuadé qu'elle continuera à s'acquitter de sa tâche avec succès, y compris dans nos nouveaux pays d'Afrique subsaharienne et en Irak. Je me félicite donc d'accueillir à cette Assemblée annuelle le Bénin, la Côte d'Ivoire, l'Irak et le Nigéria, ainsi que des observateurs du Sénégal, du Kenya et du Ghana, qui sont sur le point de finaliser leur procédure d'adhésion.

Diriger – et gouverner – une institution internationale comptant près de 80 membres n'est pas chose aisée. Nous pouvons être fiers d'avoir atteint la majorité nécessaire pour modifier l'article 1^{er} et inclure cette nouvelle région dans le champ d'action géographique de la BERD. Je sais que le chemin a été long, mais à partir du 22 juillet, date à laquelle cette modification entrera en vigueur, nous entamerons un nouveau chapitre de l'histoire de la BERD. Ce chapitre servira de toile de fond aux décisions que nous prendrons demain sur l'octroi du statut de pays bénéficiaire et sur l'utilisation des fonds de coopération.

Je vous remercie donc, chers amis et collègues, d'être des nôtres aujourd'hui, avec une participation qui, je crois, est la plus importante de ces dernières années, tant de la part des gouverneurs que des suppléants.

Il ne fait aucun doute que nous avons déjà démontré la valeur de la coopération multilatérale dans notre travail commun au cours des cinq dernières années et je me réjouis à l'idée de dessiner avec vous demain un nouveau cap pour la période 2026-2030.

Je vous remercie de votre attention.